



WEBINAIR 22 mai 2020

*Dr. Elizabeth Boddens Hosang, Identity Advisor Catholic Primary Schools
Foundation for Confessional Education Leiden - Netherlands*

J'habite au Pays Bas et travaille à Leyde, une ville près de La Haye.

Je suis aviseur d'identité pour les écoles Catholiques en cette ville. Ça veut dire, des conversations avec les enseignants sur l'identité, les cours de religion, éducation civique, polarisation.

Aux Pays Bas on connaît de différents types d'éducation. La loi néerlandaise rend obligatoire la scolarisation de tous les enfants âgés de cinq à seize ans. Ensuite il y a encore l'obligation de qualification jusqu'à 18 ans pour ceux qui n'ont pas obtenu leurs diplômes jusque-là. Les écoles primaires et secondaires, publiques ou privées, sont subventionnées par l'Etat. Aux Pays-Bas, dans les écoles privées, l'enseignement se fait selon les convictions religieuses ou idéologiques. On compte ainsi des écoles privées catholiques, protestantes, musulmanes, juives ou hindoues. Ces écoles ont le droit de refuser d'admettre un élève ou d'employer un professeur dont les convictions sont différentes de celles de l'école.

L'éducation religieuse est enseignée dans presque toutes les écoles privées. Ces leçons sont obligatoires. En général, les écoles primaires à autorité publique n'enseignent pas l'éducation religieuse ou éthique. Les parents peuvent cependant demander à la commission scolaire de l'enseigner en tant que matière additionnelle.

De même, les écoles privées non-confessionnelles enseignent selon une philosophie éducative particulière, sans s'identifier à une religion ou une idéologie. Montessori, Jena Plan ou encore Dalton, les écoles des Pays-Bas proposent une grande variété de méthodes et d'approches pédagogiques.

Plusieurs écoles néerlandaises offrent un programme d'enseignement bilingue – néerlandais et anglais, donc aussi les écoles internationales.

L'enseignement primaire débute dès l'âge de 4 ans (mais n'est obligatoire qu'à partir de 5 ans) jusqu'à l'âge de 12 ans.

L'enseignement secondaire néerlandais comprend 3 voies différentes:

- l'enseignement préparatoire à l'enseignement professionnel moyen prend 4 ans
- l'enseignement secondaire général prend 5 ans
- l'enseignement pré-universitaire prend 6 ans

Ces types d'enseignement s'adressent aux enfants âgés de 12 ans et plus.

L'enseignement supérieur aux Pays-Bas regroupe 2 types principaux:

- l'enseignement supérieur professionnel.
- l'enseignement universitaire, proposé dans les universités comme par exemple Maastricht, Amsterdam, Leyde, ou Rotterdam.

Effectivement, le fait que les minorités, notamment celles issues de l'immigration, se retrouvent souvent dans les mêmes quartiers, et que les parents sont libres de choisir l'école de leurs enfants aboutit à des établissements où une certaine communauté ethnique prédomine. Les écoles sont ainsi grossièrement qualifiées de « blanches » ou de « noires » par certains. C'est alors que des inégalités apparaissent malheureusement. On dit que dans les écoles «noires», il y a plus de problèmes, de violence et de difficultés. Aujourd'hui, malgré tous les efforts faits pour réduire les inégalités existants initialement entre les élèves comme le désavantage linguistique, on ne trouve pas encore partout une mixe sociale et culturelle dans les établissements scolaires.

Avec une population de 17 millions d'habitants, les Pays-Bas ont un nombre de morts du coronavirus relativement élevé. Pourtant, le mardi 31 mars, le Premier ministre néerlandais a annoncé lors d'une conférence de presse une « *confinement intelligent* ». Cela veut dire que les restaurants, bars, *coffee shops* et écoles sont fermés, et que la population est demandé à rester chez elle le plus possible. On peut se réunir, mais à trois maximum, respectant une distance de sécurité d'un mètre cinquante. Le « *confinement intelligent* » fonctionnerait bien. Des mesures sont appliquées pour venir en aide aux plus démunis. Par exemple, protection des groupes plus faibles — les personnes âgées, malades — soutien pour les autres personnes fragiles (sans abri, familles sans emploi...). Il y a beaucoup d'aide pour les personnes vivant dans la précarité. Des magasins qui ouvrent une heure seulement pour les personnes âgées.

Quand-même, la pandémie a causé de graves conséquences. Pour milliers d'enfants, l'école est un endroit plus sûr qu'à la maison. Et eux aussi dev(r)aient rester à la maison depuis la mi-mars. Il y des gens qui s'inquiètent, parce-que cette période du virus a plus que jamais clairement montré qu'il y a plus d'enfants vulnérables que nous avons pensé. On croit que l'enseignement en ligne est normal ici. Nous avons vu les images de la Chine où les enfants reçoivent des cours numériques. Ça devrait être normal ici aux Pays Bas aussi, mais non. Il y a des exemples : des familles avec quatre enfants qui habitent et travaillent dans deux chambres, pas de lieu pour l'étude ; un appareil numérique pour toute la famille, pas d'Internet, des parents qui ne parlent pas le Néerlandais, des parents qui ne savent pas lire ou écrire.

Et je ne parle même pas de la maltraitance d'enfants, d'enfants dont le parent est malade, intoxiqué ou violent.

Tous ces enfants étaient également' confinés à la maison depuis la mi-mars, et ont dû faire leurs devoirs aussi bien et aussi mal que possible. Des milliers d'élèves n'ont pas soumis les devoirs, n'ont pas répondu aux SMS, aux e-mails ou aux appels téléphoniques, ont été perdus, indisponibles pour les enseignants. La directrice d'une de mes écoles, où je travaille, m'a dit que les enseignants de son école se sont rendus aux domiciles des élèves pour demander aux parents de voir leur enfant parce qu'ils n'ont pas eu de contact.

Aux Pays Bas, nous avons un numéro de téléphone où les enfants et les jeunes peuvent appeler quand ils ont un problème. Le nombre d'appels a augmenté énormément.

De différents côtés l'appel est venu de faire tout le possible pour fournir un abri d'urgence pour des enfants et des jeunes vulnérables. On sait que le groupe d'élèves vulnérables est plus grand qu'on avait pensé. Recherche scientifique montre qu'aux Pays-Bas environ cent mille enfants sont victimes de maltraitance, mais seulement une fraction d'entre eux est

connue des autorités. Cette période de la pandémie a montré plus que jamais qu'il y a plus d'enfants vulnérables que nous avons pensés. La différence entre les enfants de parents riches et ceux de pauvres a récemment augmenté.

Cette période est aussi très déroutante, très angoissante et inquiétante pour les jeunes.

Les enseignants ont également une période difficile en ce moment. On a parlé de vacances d'été plus courtes ou d'écoles d'été, mais on a besoin des professeurs qui peuvent faire cela. En ce moment, les écoles primaires ont recommencé avec demi-groupes. Les lycées recommencent plus tard, peut-être en juin. Dans quelques semaines, les désavantages iront se manifester.

Ce qui est positif c'est que les étudiants ont appris à travailler plus à eux-mêmes, sans beaucoup d'aide des professeurs. Je pense que beaucoup d'étudiants sont devenus plus matures ces dernières semaines. Ils ont entendu des histoires d'une maladie grave, de personnes qui sont devenues malades et qui sont morts dans quelques semaines ; ils ont des parents inquiets et pas de rencontres avec leurs amis. Dans presque toutes les écoles les enseignants ont parlé avec les enfants les premiers jours de la rentrée et ils leur ont demandé comment ils ont subi cette période. Ces discussions sont aussi importantes pour les enseignants eux-mêmes. J'ai entendu que ,les premiers jours de la rentrée. il y avait des parents qui avaient du mal à laisser leurs enfants à l'école après deux mois d'être en famille, ensembles.

On a appris beaucoup, tout le monde, dans cette période. Surtout qu'on peut pas garantir la vie. La vie nous est donnée et est fragile. On doit le chérir.

Merci à l' UMEC, Giovanni, Guy et à vous tous.

Dr. Elizabeth Boddens Hosang